

OC EN STOCK. Les Pagalhos, groupe de chanteurs occitans pyrénéens, présentent dimanche leur spectacle à Beaumont

Seize Béarnais à la félibrée



Une partie des membres de cette formation de chant polyphonique béarnais. (photo DR)

La pagaille, la pagaia, cela s'organise si l'on veut bien la réussir. Cela fait plus de vingt ans que les Pagalhós ont commencé d'organiser la leur, faite d'amitié, de bonne humeur, d'occitan et de vin de Jurançon. Au fil de nombreux concerts et albums, quatre à ce jour, une véritable famille s'est créée autour des seize chanteurs de cette formation de chant polyphonique béarnais.

La tradition cela s'invente

Si à la base, le groupe est inspiré par le chant traditionnel des vallées pyrénéennes, tout en gardant le principe d'un chœur d'hommes, la tradition a évolué vers une création plus contemporaine. Au répertoire, il y a bien sûr des chansons des vallées, mais aussi des textes écrits par les membres du groupe.

Chacun d'eux, en dehors des Pagalhós, travaille fidèlement et sans relâche pour la langue et le pays, dans les associations, les institutions scolaires, les médias, l'édition, l'animation, la promotion des particularités de l'artisanat local, etc. Il est donc normal de retrouver ces préoccupations culturelles au cœur de leurs chansons. Mais il arrive aussi qu'ils rendent hommage en reprenant d'autres chanteurs de leur génération comme le catalan Louis LLach, ou les Périgourdins Joan Pau Verdier et Peiraguda.

En spectacle à la Félibrée.

Les Pagalhós sur scène, ce sont des voix magnifiques qui n'ont rien à envier à celles des cousins corses ou basques. Mais c'est aussi du théâtre, des sketches, de la musique, un spectacle de deux heures, varié, bien rodé et accessible même à ceux qui ne savent pas encore l'occitan.

Dimanche, lors de la Félibrée à Beaumont, ils seront sur scène à 18 heures. Leur concert sera précédé, à 16 heures, à la salle du judo, d'une prestation de Christophe Rulh (lire « Sud Ouest » du 2 juin). Si vous vous rendez à cette grande fête de l'Occitanie, ces deux représentations étant gratuites, il serait dommage de ne pas y assister.

Auteur : Martial Peyrouny